

Labellisation Echallens Cité de l'énergie

24 septembre 2022

René Longet
Ambassadeur des Cités de l'Energie

Les salutations d'usage ayant été faites et bien faites, je commence par vous adresser mes félicitations pour votre résultat : près de 60% de tous les points du catalogue des Cités de l'énergie, et cordiale bienvenue au Club !

En rejoignant les bientôt 500 Cités de l'énergie labellisées vous rejoignez une communauté. Une communauté d'échange et d'apprentissage d'abord, dont vous avez pu vérifier la pertinence à travers les apports précis et précieux de votre conseillère en énergie, Mme Borboën et les conseils avisés de votre auditeur M Rossel. Une communauté de progression ensuite : le fait de se référer au même catalogue de critères facilite grandement l'échange d'expériences, la comparabilité, l'émulation. Une communauté de résultats enfin, car si nous avons besoin d'un cadre national et international pour que nos efforts fassent sens, la réalisation des engagements nationaux et internationaux passe forcément par des actions menées sur le terrain et au quotidien.

Chaque été se révèle plus chaud que le précédent et en quelques années, alors qu'on pensait qu'on pourrait compter en décennies, nous vivons en direct l'arrivée en Suisse d'un climat méditerranéen, et dans le sud de l'Europe, d'un climat quasi africain. La dynamique climatique est en marche et elle ne nous dit rien de bon, elle nous incite à mettre les bouchées doubles.

Néanmoins nous peinons encore à vraiment nous imprégner de l'urgence climatique. C'est là que la géopolitique nous rappelle brutalement les fragilités de notre approvisionnement et nos dépendances, et il est temps de récolter beaucoup plus systématiquement autour de nous toutes les énergies qui s'y trouvent, locales et renouvelables, et les moins polluantes de toutes : l'eau - même si le changement climatique risque ici de nous jouer des tours, la chaleur de l'environnement, la géothermie, le vent (après une pénurie, on verra certainement les éoliennes tant détestées d'un autre œil), le soleil... sans oublier la plus importante : la sobriété énergétique, à savoir l'énergie dont on peut se passer.

Comme M. le Syndic l'a souligné, Echallens n'a pas attendu d'avoir obtenu le label pour s'engager et ainsi ce label a pu bâtir sur de nombreuses actions déjà entreprises en particulier autour d'Echallens 21. Et vos résultats en particulier sur les énergies renouvelables sont remarquables,

Plus de 10% du potentiel solaire de la Commune est exploité grâce à des actions communales comme la création de TS Solaire ou l'organisation d'Appels d'Offre Groupés depuis 2019, ainsi que des initiatives venant d'habitants ou d'entreprises - 2 fois plus que la moyenne suisse.

Vos engagements et vos réalisations en matière de durabilité et d'énergie sont très bien ancrés dans le fonctionnement communal et en font pleinement partie, ne sont aucunement une bulle à part mais font partie du référentiel de toute l'action communale.

De plus, je cite votre programme de politique énergétique, « *Les objectifs fixés par la Commune portent d'une part sur le patrimoine communal (compétences propres) et, d'autre part, sur l'ensemble du territoire communal (motivation des groupes-cibles)* ». Vous cherchez ainsi l'implication la plus large des personnes physiques et morales, en fonction de leurs rôles et capacités, comme cette journée l'illustre.

A travers la labellisation, vous engagez votre commune sur la voie de la société à 2000 W d'ici 2050, qui fait référence pour les Cités de l'énergie. Cet objectif consiste à diviser par trois la consommation d'énergie et d'en assurer les $\frac{3}{4}$ par des sources renouvelables, alors qu'elles forment aujourd'hui un quart de notre mix énergétique. Cela qui rejoint tout à fait l'exigence première de la durabilité : réduire notre empreinte écologique d'un facteur 3.

L'Office Fédéral de la Statistique, et non une ONG, mais bien un office fédéral, nous rappelle que notre « *mode de vie est uniquement possible grâce à l'importation de ressources naturelles ainsi qu'en exploitant des biens communs globaux (comme l'atmosphère). Toutefois, ce mode de vie n'est pas durable car la consommation suisse par personne est 2,8 fois plus grande que les prestations et ressources environnementales globales disponibles par personne (...). Nous vivons donc aux dépens des générations futures et d'autres régions du globe.* ».

Cet objectif, qui correspond également aux engagements de neutralité carbone pour la même date, peut sembler difficile à atteindre. Mais nous n'avons pas le choix, la situation actuelle étant de moins en moins viable. Et il faut d'autant plus chercher à économiser l'électricité qu'on en aura besoin pour les PAC et la mobilité électrique, dans le cadre d'une mobilité durable impliquant moins de besoins de déplacement en voiture et avec des véhicules moins gourmands en énergie.

Votre programme énergétique communal souligne d'ailleurs clairement que le but est : « *de réduire notre empreinte énergétique et environnementale* ». Deux leviers importants pour réduire notre dépendance d'énergies particulièrement polluantes et non disponibles localement sont la mobilité et le bâtiment. Ici à Echallens, contrairement au Tram du Jorat voisin qui a été supprimé voici 60 ans et ses véhicules modernes vendus à Appenzell, vous avez su garder votre desserte ferroviaire, et l'ancienne « Brouette » est devenue désormais quasiment une branche du métro lausannois... mais faisant fidèlement depuis un siècle et demi (oui, 1873 !) le lien entre la ville, la zone suburbaine et la campagne.

Le cycle de vie du bâtiment est naturellement bien plus long et coûteux que celui des véhicules, et l'accélération des rénovations énergétiques est d'autant plus indispensable, c'est la responsabilité de tous les propriétaires, privés et publics ; il existe des subventions, peut-être pas suffisantes, mais la hausse des prix des combustibles comme des carburants va jouer ici un rôle stimulant important.

Le chemin que nous devons prendre ensemble n'est pas facile, il demande à réviser pas mal d'idées reçues, de sortir de la société du prêt-à-jeter et du presse-bouton insouciant, à faire le tri entre le nécessaire et le superflu, de s'interroger sur le prix écologique et social de nos gestes quotidiens et de nos attentes de facilité et de confort.

L'omniprésence des micropolluants et des particules de plastique sont de bons exemples de ce revers de la médaille auquel on n'a pas trop pris garde. Mais ce chemin est passionnant, plein de découvertes et d'activités stimulantes, il est celui de la responsabilité et de l'assurance vie, de la sécurité et de l'interaction citoyenne. Merci de vous y engager avec autant de conviction que de compétence!